**Module « Interactions interculturelles »**

En fait, les démarches à prendre, lors de tout enseignement/ apprentissage d’une langue étrangère, devraient permettre d’attirer l’attention des apprenants sur la dimension culturelle de la langue. Autrement dit, arriver à leur faire acquérir une compétence aussi bien linguistique que culturelle, les apprêter à faire face à des personnes appartenant à d’autres cultures, leur permettre d’accepter et de comprendre ces « Autres » en tant que personnes ayant des valeurs, des traditions, des croyances, des points de vue ou des comportements différents. A cet effet, Byram, Gribkova et Strakey disent que :

*« Les points de vue et approches interculturels (ou le « savoir être ») : curiosité et ouverture, aptitude à réviser sa méfiance vis-à-vis des autres cultures et sa foi dans sa propre culture. Il s’agit, en d’autres termes, d’une volonté de relativiser ses propres valeurs, ses propres croyances et comportements, d’accepter que ce ne sont pas forcément les seuls possibles et les seuls manifestement valables, et d’apprendre à les considérer du point de vue d’une personne extérieure, ayant un ensemble de valeurs, de croyances et de comportements différents. On pourrait également appeler cela l’aptitude à « décentrer »* (2002: 13).

Par ailleurs, les recherches actuelles dans le domaine de la didactique/culture des langues étrangère reconnaissent la compétence interculturelle comme étant une composante très utile lors de tout enseignement/ apprentissage des langues étrangères. En effet, cette dimension touche à diverses notions importantes de la didactique des langues : le savoir, le savoir-être, le savoir-faire et le savoir-apprendre. A cet effet, Byram, Zarate & Neuner estiment que « **Le savoir** » se manifeste dans toute communication entre les individus qui s’appuie sur les connaissances partagées du monde :

* les savoirs empiriques relatifs à la vie quotidienne (comment s’organise la journée ? comment se déroule les repas ? Quels sont les modes de transport, d’information, de communication ? etc.
* les connaissances relatives aux valeurs, aux croyances religieuses, aux tabous, aux histoires communes, etc., (appartenant à d’autres groupes sociaux, d’autres pays ou d’autres régions.)

Pour ce qui est du **« savoir-être »,** les chercheurs estiment que lors de leur apprentissage de la langue étrangère, les apprenants doivent être invités à construire et à garder un système de comportements ou d’attitudes lorsqu’ils sont mis en contact avec d’autres personnes appartenant à une autre culture. Ainsi, œuvrer sur le savoir-être de ses apprenants conduit l’enseignant de la langue étrangère à reconsidérer les constituants de leurs identités et de comprendre leurs divers comportements ou attitudes qui peuvent affecter ou freiner leur apprentissage. En fait, l’enseignant de langue étrangère devrait amener ses apprenants à porter un intérêt particulier envers les autres cultures, les autres idées, les autres civilisations et de les conduire à relativiser leurs points de vue et leurs systèmes de valeurs culturelles.

Pour ce qui est du **« savoir- faire »,** les auteurs évoquent :

* L’apprenant qui doit être capable d’établir des liens entre sa culture maternelle et la culture étrangère et d’y détecter tous les traits de ressemblances ou de divergences ;
* L’apprenant doit être sensibilisé à la notion de culture de sorte qu’il devienne capable de développer et d’user de diverses stratégies pour arriver à communiquer avec des individus issus d’une culture différente de la sienne ;
* L’apprenant doit être capable de devenir un intermédiaire culturel entre sa culture d’origine et la culture étrangère et d’arriver à bien gérer des circonstances de malentendus culturels ou les situations conflictuelles liées aux différences de cultures ;
* L’apprenant doit être capable d’aller au-delà des rapports superficiels stéréotypés. (1997 : 35)

Quant aux rôles des enseignants de la langue étrangère, les chercheurs estiment qu’ils devraient arriver à expliciter à leurs apprenants :

* le rôle qu’ils doivent accomplir en tant qu’intermédiaires culturels ;
* les caractéristiques distinctives de la culture étrangère et celles de la culture d’origine ;
* les dispositions prévues pour entrer en contact avec l’autre culture.

Ainsi, le**« savoir- apprendre »** est évoqué : il nécessite, selon nos auteurs, à la fois du savoir, du savoir-être et du savoir- faire. En fait, le savoir-apprendre est cette disposition de l’apprenant à vouloir découvrir l’autre, qu’il s’agisse de cette autre personne, de cette autre langue ou de cette autre culture (Byram, Zarate & Neuner, Op.cit. : 37).

**Comment amener l’apprenant à prendre conscience de la dimension interculturelle de l’enseignement des langues étrangères ?**

Dans le domaine de l’enseignement/ apprentissages des langues/cultures étrangères, conduire les apprenants à prendre conscience de la dimension interculturelle de cet apprentissage est une action d’ordre cognitif. En effet, cette disposition mentale de construire une conscience de l’étendue culturelle et interculturelle veut dire que pour réussir leurs échanges interculturels, les apprenants doivent être capable de détecter les ressemblances et les divergences entre leur culture d’origine et la culture étrangère en question et d’être en mesure de s’en servir dans toutes situations communicationnelles ou interactionnelles ultérieures.

Ainsi, l’enseignant de la langue étrangère pourrait répartir différentes étapes au cours d’une séquence pédagogique afin que ses apprenants acquièrent de vraies compétences interculturelles.

1. **La sensibilisation des apprenants de langues/cultures étrangères à la notion de culture**

**Exemple d’activité suggérée**

Question adressée à des apprenants de FLE : Que doivent apprendre des personnes issues d’une culture différente de la vôtre pour se comporter convenablement dans un lieu public dans votre pays ? Suggérez quelques règles.

**Objectifs de l’activité**

* Permettre aux apprenants de la langue/culture étrangère de prendre conscience de leur grille personnelle d’interprétation des comportements et des attitudes socioculturelles.
* Découvrir la culture étrangère et l’accepter telle qu’elle est avec toutes ses particularités, c’est donner la chance à sa propre culture d’être reconnue et d’être acceptée par l’Autre. A ce sujet Abdallah- Pretceille dit que *« le discours interculturel induit un questionnement autant sur les autres cultures, sur autrui, que sur sa propre culture. C’est ce processus en miroir qui fonde la problématique interculturelle »*(2004 :43)*.*

Ainsi, tolérer l’existence d’autres cultures différentes de la sienne passe d’abord par la compréhension de sa culture d’origine. En outre, être capable d’identifier les constituants de cette dernière et exposer ses différentes valeurs à des examens critiques, non pas pour les rabaisser mais pour les assimiler et admettre leurs spécificités culturelles de sorte à briser l’ethnocentrisme qui est, en fait, un réflexe spontané de toutes personnes en contact avec des pluralités culturelles. En fait, en étudiant les différents comportements ou attitudes des personnes étrangères, les apprenants arriveraient à comprendre que leur identité culturelle forme, en réalité, une structure complexe. Il s’agit alors, de conduire ces apprenants à une décentration et à une prise de conscience de la constitution de leurs grilles d’interprétation des comportements, attitudes et événements communicatifs, des règles culturelles ou de leur origine qui entrent en jeu dans les différentes interactions.

1. **La découverte de nouvelles cultures**

Lorsque les apprenants auraient appris à prendre de la distance vis-à-vis de leur culture d’origine, ils pourraient être conduits à accepter l’existence de nouvelles perspectives.

* **Amener les apprenants à acquérir des connaissances interculturelles**

 Afin d’arriver à faire acquérir à leurs apprenants des connaissances interculturelles, les enseignants de langues/cultures étrangères, devraient œuvrer sur les différents traits qui caractérisent et distinguent une société et sa culture tels que :

* la vie quotidienne, les conditions de vie et le niveau de vie ;
* les heures de repas, la nourriture, les manières de table ;
* les habitudes et les horaires de travail ;
* les congés nationaux ou religieux ;
* les loisirs (sports, lecture, médias, etc.) ;
* les relations interpersonnelles ;
* l’organisation de la société (classes sociales) ;
* les relations entre les hommes et les femmes ou entre les générations ;
* l’organisation de la famille ;
* les relations professionnelles ;
* les rapports avec les organismes officiels ;
* les rapports entre les races, les communautés, les groupes politiques, les groupes religieux, etc. ;
* Les traditions et les croyances ;
* Les institutions ;
* L’histoire ;
* Les arts (littérature, musique, peinture, théâtre, etc.)
* Le langage du corps ;
* Le savoir-vivre ou les conventions liées à l’hospitalité (ponctualité, vêtements, cadeaux, rafraichissements, repas, façon de prendre congé, les tabous, etc.)
* Les pratiques religieuses et rituelles (mariage, naissance, mort, célébrations, fêtes, etc.)

Ainsi, lorsque les apprenants acquièrent ces connaissances interculturelles relatives à la langue qu’ils apprennent, ils pourraient entrevoir de nouvelles classifications de la réalité et prendraient conscience que leur culture d’origine n’est pas universelle.

* **Amener les apprenants à observer et à analyser les comportements et les attitudes culturels de l’Autre**

Quand les apprenants auraient pris conscience de la dimension interculturelle, ils pourraient être amenés à observer et à analyser, en usant de leurs connaissances interculturelles, des comportements ou des attitudes culturels qui peuvent apparaitre anormaux lorsqu’ils sont considérés isolément de leurs contextes culturels. Les apprenants devraient, ainsi, être invités à :

* distinguer, reconnaitre et repérer tout indice interculturel dans la communication ;
* analyser les attitudes et les comportements culturels, émettre des hypothèses sur les causes qui déterminent les comportements et les habitudes ;
* structurer, établir des relations, discerner les sources organisatrices de la culture étrangère.

Par ailleurs, l’utilisation des documents authentiques (menu de restaurant, carte de métro, calendrier, programme de cinéma, textes historiques, textes sociologiques, etc.) s’avère très importante, les apprenants seront conduits, ainsi, à émettre des hypothèses sur les causes d’un tel comportement ou d’une telle habitude et des raisons qui les conditionnent.

En outre, les textes littéraires, par leur caractère informatif, sont considérés comme une source inégalable dans la sélection des documents didactiques. En fait, ces textes ne sont pas établis par des données quantitatives ou par des informations actuelles, mais par des éléments qui permettent de mobiliser de nombreuses représentations de la même réalité. Comme les textes littéraires sont nombreux et sont souvent polysémiques, ils permettraient aux apprenants de se méfier des évidences et de se distancier.

* **Amener les apprenants à revoir leurs représentations relatives à la culture de l’Autre**

Lorsqu’un enseignant de langue/culture adopte une démarche pédagogique qui cible l’acquisition d’une compétence interculturelle à ses apprenants, il devrait amener ces derniers à essayer de comprendre les raisons qui font qu’ils ont des représentations préétablies de l’autre culture et inversement. En outre, Travailler sur les stéréotypes et les préjugés des apprenants nécessite une analyse de leurs différentes représentations et du mécanisme d’attribution ou de catégorisation. Les objectifs ne seraient pas d’éradiquer ces stéréotypes et ces préjugés, mais de les étudier et de les analyser de sorte que les échanges ne deviennent pas une occasion de les renforcer.

1. **Les rapports entre culture d’origine et culture étrangère**
* Amener l’apprenant à établir des liens entre sa propre culture et la culture étrangère.

Lorsque les apprenants auraient identifié et reconnu les cultures en présence, il serait important de travailler sur les ressemblances de ces dernières et de permettre aux apprenants d’aller au-delà des divergences aisément remarquables. En fait, parfois, il y a beaucoup plus de valeurs ou de similitudes entre les cultures étrangères qu’on ne pourrait y penser.

1. **La relativisation des idées liées à la culture**
* Amener l’apprenant à prendre conscience de la diversité culturelle et de relativiser ses points de vue ;
* Amener l’apprenant à situer les faits dans leurs contextes socioculturels (étudier les contextes de production d’un texte ou d’un discours) ;
* Conduire l’apprenant à comprendre la pluralité des enjeux au sein d’une même communication.
1. **L’intériorisation de la culture étrangère**

 Si l’apprenant arrive à intérioriser la culture étrangère, il aurait atteint la dernière étape qui lui permettrait d’acquérir une vraie compétence interculturelle. Ainsi, la démarche pédagogique à prendre consiste à conduire l’apprenant à :

* S’impliquer dans l’analyse et la découverte de la culture de l’Autre ;
* Structurer un système référentiel relatif aux différentes cultures étrangères en présence ;
* Etablir une technique d’analyse qui permet la gestion des nouvelles situations interculturelles.

Abdallah-Pretceille suggère, à ce sujet, quelques pistes pour une pédagogie interculturelle des échanges :

*«  Analyser la place des échanges et des rencontres dans un objectif d’éducation à l’altérité.*

*Dépoussiérer les échanges de certains mythes comme ceux de l’entente, de la spontanéité, de la communication authentique, de la sympathie mutuelle, du dialogue entre les cultures, car il ne suffit pas de réunir des individus pour faire un groupe, encore moins de les obliger à se côtoyer pour s’accepter.*

*Ne pas pointer dans les échanges les différences au détriment des ressemblances : rechercher une cohérence et des points communs afin de dépasser le niveau du détail, de l’intuition et de la subjectivité.*

*Ne pas focaliser uniquement son attention sur la culture d’autrui, sur l’autre, mais apprendre à savoir qui on est dans une situation donnée, apprendre à objectiver sa manière d’être allemand, français… Dans une perspective interculturelle, ce sont les comportements intersubjectifs qui priment.*

*Évaluer l’échange : vérifier que les programmes de rencontres internationales sont des lieux favorables à la rencontre interculturelle »* (2004 : 34).

En outre, les pratiques des échanges interculturels, amélioreraient et favoriseraient l’acquisition d’une compétence interculturelle. En fait, de nombreuses études montrent que les échanges interculturels ne réduisent pas seulement les préjugés et les stéréotypes mais ils servent aussi à changer certaines idées, attitudes ou représentations négatives des apprenants.

Cependant, des échanges interculturels et des contacts réels avec les natifs français s’avèrent être difficiles pour les apprenants algériens du FLE. C’est pourquoi, nous suggérons de profiter de l’évolution des TIC (technologies de l’information et de la communication) pour permettre à ces derniers d’entrer en contact avec les Français grâce aux échanges virtuels, étant donné que les Tic ont eu, ces dernières années un impact important sur les populations du monde entier, notamment, grâce aux réseaux sociaux qui augmentent les chances d’échanges interculturels entre différents individus issus de différentes cultures. En fait, différents chercheurs et didacticiens ont multiplié leurs chances d’exploitation des outils procurés par les Tic et ont pensé à de nouvelles approches pédagogiques dans le domaine de l’enseignement/apprentissage des langues étrangères, qui soient axées sur les interactions et les échanges virtuels telles que les formations à distance qui mettraient des enseignants ou des apprenants de langues étrangères en contact avec leurs homologues des pays étrangers.

La perspective interculturelle se définirait, donc, principalement comme étant une formation à l’observation de la culture de l’Autre de sorte à pouvoir la comprendre, l’accepter et à relativiser ses données. L’objectif de tout enseignement/ apprentissage des langues/cultures étrangère ne serait pas de les prendre comme un modèle à imiter mais d’arriver à faire en sorte que les apprenants comprennent et abordent des dialogues interculturels.

**Notions importantes**

À l’ère des télécommunications et de l’instantané, il est commun d’entendre des expressions comme « communication interculturelle », « sujet pluriculturel », « nations multiculturelles », «enseignement trans-culturel ». Les termes sont séduisants et confèrent au nom ainsi qualifié un aspect international à une époque où la mondialisation est très appréciée. Pourtant, tous ceux qui les utilisent les comprennent-ils vraiment ? L’adjectif culturel, avec ses différents préfixes, désigne des réalités apparentées mais différentes et une révision des termes liés à l’interculturel s’avère incontournable.

**Culture**

La culture est incontestablement, un concept très difficile à saisir. Toute ébauche de définition sera partielle car comment peut-on rendre compte de l’ensemble de l’activité humaine et des sphères d’action sociale ? Selon les approches (anthropolo­gique, psychologique, didactique, etc.), l’accent est mis sur différents aspects de la culture. Pour les objectifs de ce module, il est alors important de donner une définition de base : une idée moins vague sur le terme *culture* facilitera les choix pédagogiques lorsqu’il s’agira de mettre en place une démarche interculturelle en classe de langue.

*La culture dans son sens ethnographique est cet ensemble complexe qui comprend la connaissance, les croyances, l’art, la morale, le droit, les moeurs et toute capacité et habitude acquises par l’homme comme membre d’une société* (De Carlo, 1998 : 34).

Cette définition a la vertu d’être riche et synthétique. Elle comprend aussi bien des institutions (l’art, le droit, etc.) que des comportements (les croyances, les moeurs, etc.). Le mot culture désigne tout ce qui est acquis et créé en société, par opposition à l’identité biologique de l’être humain.

**Multiculturalisme**

Le terme a été tout d’abord adopté aux États-Unis, *multiculturalism,* pour faire référence à *« la coprésence de diverses ethnies et cultures dans les mêmes espaces »* (De Carlo, 1998 : 34). Le multiculturalisme est un terme descriptif utilisé pour parler d’une réalité concrète, mais actuellement il a une connotation plutôt négative car il évoquerait une société morcelée, où les différents groupes habiteraient les uns auprès des autres mais dont les interactions seraient très limitées.

Il s’agit pourtant d’un premier pas vers la reconnaissance des minorités ethniques et leur droit d’exister libres de discriminations. Il ne faut pas oublier que les États sont des unités politiques et non culturelles ; au cours des siècles, des peuples se sont imposés aux autres, soit par leur supériorité numérique, soit par le pouvoir des armes. L’homogénéité n’est qu’un acte forcé résultant de l’étouffement des cultures minoritaires. L’hétérogénéité constitue la règle et non l’exception de toute société.

**Interculturalité**

Les termes d’interculturel ou interculturalité expriment un procédé ou une action. *« L’interculturel se définirait alors comme un choix pragmatique face au multicultura­lisme qui caractérise les sociétés contemporaines »*. (De Carlo, 1998 : 40). On affirme de la sorte la réalité d’un dialogue qui a des effets sur les deux côtés de la communication.

L’interculturalité est aussi une façon de comprendre la diversité et l’interaction entre cultures. En tant que domaine de recherche, elle envisage la résolution de problèmes sociaux ou éducatifs liés à la confrontation de valeurs culturelles. En classe de langue, le développement de la compétence interculturelle doit faire naître le désir de comprendre la langue et la culture de l’autre. Selon cette démarche, on s’intéresse également à toutes les cultures présentes dans la salle de classe. Il s’agit de négocier ensemble de nouvelles significations pour des situations inédites dans la culture maternelle.

L’interculturel désigne alors un certain type de relation entre les membres de cultures différentes. Il cherche à favoriser l’acceptation et à éviter le rejet. Pour que le dialogue interculturel ait lieu, il est indispensable que les valeurs et les formes de vie de chaque groupe soient valorisées.

**Pluriculturalisme**

Le pluriculturalisme implique la notion d’addition. Un sujet pluriculturel est un sujet compétent dans plusieurs cultures. Il s’agit souvent d’individus issus d’une minorité ethnique ou d’enfants de couples mixtes. Ils développent une forme d’alternance cultu­relle qui exige la maîtrise d’au moins deux langues.

*Le pluriculturalisme implique de s’identifier à certaines des valeurs, croyances et/ou pratiques d’au moins deux cultures, ainsi que d’acquérir les compétences qui sont nécessaires pour participer activement à la vie de ces cultures. Les individus pluricul­turels sont des individus qui disposent des connaissances, des dispositions et des savoir-faire linguistiques et comportementaux dont ont besoin les acteurs sociaux opérant dans au moins deux cultures* (Byram, 2009 : 6).

Cette notion est étroitement liée à celle de plurilinguisme. Dans cette perspective, les personnes qui ont un niveau élevé de français pour des raisons personnelles ou professionnelles et qui ont adopté la culture française, complètement ou partiellement, sont aussi des sujets pluriculturels.

**La compétence « culturelle » : Apprendre à se connaître / Construire son identité**

* Ensemble de manières de voir, de sentir, de percevoir, de penser, de s’exprimer, de réagir;
* D’où son corollaire, ensemble des modes de vie, des croyances, des connaissances, des réalisations, des us et coutumes, des traditions, des institutions, des normes, des valeurs, des mœurs, des loisirs et des aspirations qui distingue les membres d’une collectivité et qui cimente son unité à une époque donnée (Goodenough, 1976)

**Caractéristiques de la compétence culturelle**

1. Liée à une approche humaniste

• Acquisition de savoirs culturels tributaires de la mémoire collective d’un peuple

 • Les us et coutumes d’un peuple

1. Propre à une même société ou un même groupe ethnique

 3. Peut s’acquérir dans un livre ; dans sa L1

4. N’exige aucun contact avec une autre culture

**La compétence interculturelle ? S’ouvrir aux autres cultures**

* Habileté à interagir effectivement avec des individus de cultures jugées différentes de la nôtre en termes de croyances, comportements et valeurs (Dictionnaire de l’altérité et des relations interculturelles, 2003)
* Habileté à dépasser la frontière de ses perceptions et de ses représentations, l’horizon restreint de ses comportements, de ses jugements et de sa conscience. (adaptation de Baumgratz-Gangl, 1993).

**La compétence interculturelle ?**

Interaction, échange, élimination des barrières, réciprocité et véritable solidarité, ce qui implique : la reconnaissance des valeurs, des modes de vie et des représentations symboliques auxquels les êtres humains, tant les individus que les sociétés, se réfèrent dans les relations avec les autres et dans la conception du monde.

(Conseil de l’Europe, 1986, dans Rakotomena, 2005)

**La compétence interculturelle ? 3 perspectives**

L’interculturel implique trois dimensions

 **1**. **La perspective subjectiviste** met l’accent sur la relation entre deux individus conscients de leur bagage culturel qui varie en fonction de leur âge, de leur sexe, de leur appartenance sociale et de leur trajectoire;

 **2**. **La perspective interactionniste** : l’interculturel reconnaît la présence de deux acteurs en présence. Toutefois, l’attention est davantage fixée « sur le rapport que le « Je » entretient avec autrui que sur l’autrui proprement dit »

 **3**. **La perspective situationnelle** : ici, l’interculturel fait cas des différences de statuts, pas seulement des différences de normes et de valeurs dans l’interaction entre les personnes. En effet, les cultures ont leur inscription dans l’histoire, dans l’économie et dans la politique, d’où la complexité des interactions. (Toussaint et Fortier, 2010, p. 147)

**Caractéristiques de la compétence interculturelle**

* La prise en compte de diverses cultures dans une société multiculturelle
* La rencontre avec les autres cultures
* L’ajustement de ses propres interactions en fonction des interlocuteurs de diverses cultures
* L’ouverture à l’autre, à la mobilité intellectuelle, mais sans perte d’identité
* L’inter-culturalisme repose sur le développement de la compétence culturelle
* Implique une rencontre interculturelle – d’où l’obligation de déchiffrer un autre système de codes culturels mettant en évidence la confrontation entre deux systèmes de règles et de symboles différents basés sur deux psychiques différents et spécifiques (Bredendiek & Krewer, 2001)

• Acquisition du concept de l’autre/soi (Quintana, 1994)

• Gestion de conflits intergroupes (Drake, 1995)

**La compétence « transculturelle » : Accepter l’Autre et ses différences**

* L’intégration et le respect des valeurs de l’Autre découlant de la coexistence de divers groupes ethniques et de cultures en présence dans une même société ou dans des sociétés distinctes tout en prônant l’enrichissement identitaire de chacune des cultures en contact (Lussier, 2007; Lussier, 2009 dans « Cadre d’orientation et d’intervention : Une approche culturelle… », ministère de l’Éducation de l’Ontario, p. 34) (Lussier, D. (2007). Lignes directrices pour évaluer la compétence de communication interculturelle. Dans Développer et évaluer la compétence en communication interculturelle. Un guide à l’usage des enseignants de langues et des formateurs d’enseignants. Lazar, I, Kriegler. M., Lussier, D., Matei, G. et Peck C. (Eds.) Centre européen pour les langues vivantes: Conseil de l’Europe.)
* Des sociétés distinctes, voire transnationales, et donc liées à une vision du monde et à l’enrichissement identitaire de chacune des cultures en contact (Lussier, 2009) (Lussier, D. (2009). Enseigner «la compétence de communication interculturelle»: une réalité à explorer. Revue pédagogique, Novembre 2008. Québec : Ministère de l’Éducation du Loisir et du Sport.)

**Comment différencier les trois types de compétences?**

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **CULTURELLES** | **INTERCULTURELLES** | **TRANSCULTURELLES** |
| Connaissances monoculturelles Culture externe Langue : L1 | Interactions avec l’autre (savoir-agir) Culture interne Langue: L1 et L2 | Compétences transnationales Vision du monde Multi-langues |
| Égocentrisme Ethnocentrisme – en référence au « soi » Conscientisation | Sociocentrisme Relativisme Interprétations Spécificités de l’autre | Universalisme Réciprocités Analyses métacognitives |
| Savoir comprendre Apprentissage des connaissances * mémoire collective
* normes sociétales
* modes de vie
 | Ouverture à d’autres cultures Négociations dans les interactions Recherches de consensus potentiels | Compétences critiques et réflexives S’engager Valeurs internalisées Rapports aux autres cultures – à l’Autre |

**Compétence culturelle, interculturelle et transculturelle (Lussier, 2011)**

**Culturelle**

**(**Lussier, D. (2011). Regard sur la dimension culturelle en classe de langue au Canada et au Québec : aujourd’hui et demain. Actes du 9ème colloque international de l’AFDECE. Paris, L’Harmattan : 109-125.)

a) **sociétale** : Ensemble des rapports symboliques (manières de voir, de percevoir, de penser, de s’exprimer en lien avec les phénomènes sociaux : religieux, moraux, esthétiques, etc.) qui expliquent les relations propres à une communauté ou à une société humaine.

b**) individuelle** : accomplissement intellectuel, social et spirituel d’une personne, sa prise de conscience de soi et du monde et sa faculté d’intégrer les éléments qui caractérisent la communauté dans laquelle il évolue sans perdre sa propre identité.

**Interculturelle :**

Apport et l’épanouissement d’une personne qui favorise les contacts et les échanges avec différentes cultures à l’intérieur d’une même société ou de sociétés différentes et capable d’apprécier et d’évoluer dans cette diversité.